

„ aucun ombrage aux Conſederez , puis
 „ qu'il n'avoit point d'autre inſtruction que
 „ d'aſſurer ce Prince , que le Sultan ne
 „ vouloit point ſe mêler des broüilleries
 „ de Pologne ; mais ſeulement entretenir
 „ un bon voifinage avec les deux partis op-
 „ poſez.

La fin de cette Politique ſe reſſent un peu de l'air groſſier d'où elle vient , car qui ſont ceux qui croiront aiſément , que la Cour Ottomane , (ſi reſervée d'ailleurs dans l'envoi de ſes Miniſtres aux Princes Chrétiens ,) ait envoyé un Ambaſſadeur extraordinaire , pour dire ſimplement aux Rois de Suede & Stanislas , que ſa Hauteſſe ne vouloit point ſe mêler des broüilleries de Pologne ? Il étoit aiſé de déclarer de pareils ſentimens à l'Envoyé que le Roi Stanislas dépêcha il y a dix-huit mois à Andrinople , pour faire part au Sultan de ſon avènement à la Couronne de Pologne , & de l'abdication du Roi Auguſte. Quelle apparence y a-t'il , que tous les Baſſas de la frontière , les Hoſpodars de Moldavie & de Walachie , ayent été les confidens des ſentimens les plus ſecrets de la Porte ? Que ces lettres ſoient juſtement arrivées à Leopold entre les mains du Grand General , dans le tems que lui & tous les Seigneurs oppoſez au Roi Stanislas , furent inquiets & allarmez , d'apprendre l'arrivée de l'Ambaſſadeur Turc ? Enfin , quelle neceſſité y avoit-t'il , que ce Miniſtre démandât des Conférences ſecretes avec les Commiſſaires des deux Rois , s'il n'avoit rien de particulier à leur propoſer de la part de ſon Maître ? Et ſi ſes inſtructions étoient rendues publiques par les moindres Officiers de ſon Empire ?